

Concert du 5 mars 2017

Les Cantates

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Dix-huitième saison

Toccata et Fugue en do majeur BWV 564
Cantate BWV 219 *Preise, Jerusalem, den Herrn!*
Fugue en do majeur BWV 564

Ensemble Wilhelm Vogel

Amelia Berridge*, Alice Glaie, Emmanuelle Gal,

Faustine Rousselet sopranos

Brigitte Vinson*, William Shelton altos

Benoît Porcherot*, Peter Hicks ténors

Paul Willenbrock*, Nicholas Merryweather basses

Jean-François Madeuf, Julia Boucaut, Noé Nillni,

Jean-Baptiste Nicolas *trompettes* Baptiste Ruhlmann *timbales*

Jean-Noël Catrice, Béatrice Delpierre *flauti dolci*

Timothée Oudinot, Claire Caron, Elise Martin *hautbois*

Meike Augustin, Françoise Szpilfidel, Ruth Weber,

Youn Young Kim *violons*

Michel Renard, Jean-Luc Thonnerieux altos

Olivia Gutherz, Clotilde Lacroix *violoncelles*

Arnaud Condé *basson*

Valérie Bienvenu *contrebasse*

Yannick Varlet *clavecin*

Sarah Kim *orgue*

Graham O'Reilly *direction*

Claire Lebouc, Valdo Tatitscheff *souffleurs*

(* solistes)

Prochain concert le 2 avril à 17h30
cantate "Sehe, Ich will nel Fischeraussenden" BWV 88
coordination artistique Laure Morabito
Temple du Foyer de l'âme, Rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, m^e Breguet-Sabin, Bastille
(libre participation aux frais)
www.lescantates.org

Preise, Jerusalem, den Herrn! BWV 119

Coro

Preise, Jerusalem, den Herrn,
Iobe, Zion, deinen Gott!
Denn er machet fest die Riegel deiner Tore
und segnet deine Kinder drinnen, er schaffet
deinen Grenzen Frieden.

Recitativo

Gesegnet Land, glückselge Stadt, woselbst
der Herr sein Herd und Feuer hat!
Wie kann Gott besser lohnen, als wo er Ehre
lässt in einem Lande wohnen?
Wie kann er eine Stadt mit reicherm
Nachdruck segnen, als wo er Güt und Treu
einander lässt begegnen, wo er Gerechtigkeit
und Friede zu küssem niemals müde, nicht
müde, niemals satt zu werden teur verheißen,
auch in der Tat erfüllt hat?
Da ist der Schluss gemacht: Gesegnet Land,
glückselge Stadt!

Aria

Wohl dir, du Volk der Linden,
Wohl dir, du hast es gut!
Wie viel an Gottes Segen
Und seiner Huld gelegen,
Die überschwenglich tut,
Kannst du an dir befinden.

Récitatif

So herrlich stehst du, liebe Stadt! Du Volk, das
Gott zum Erbteil sich erwählet hat!
Doch wohl! und aber wohl! wo man's zu
Herzen fassen und recht erkennen will, durch
wen der Herr den Segen wachsen lassen.
Ja! Was bedarf es viel?
Das Zeugnis ist schon da, Herz und Gewissen
wird uns überzeugen, dass, was wir Gutes bei
uns sehn, nächst Gott durch kluge Obrigkeit
und durch ihr weises Regiment geschehn.
Drum sei, geliebtes Volk, zu treuem Dank
bereit, sonst würden auch davon nicht deine
Mauern schweigen!

Aria

Die Obrigkeit ist Gottes Gabe,
Ja selber Gottes Ebenbild.
Wer ihre Macht nicht will ermessen,
Der muss auch Gottes gar vergessen:
Wie würde sonst sein Wort erfüllt?

Recitativo

Nun! wir erkennen es und bringen dir,
O höchster Gott, ein Opfer unsers Danks
dafür. Zumal, nachdem der heutige Tag,
Der Tag, den uns der Herr gemacht,
Euch, teure Väter, teils von eurer Last entbunden,
teils auch auf euch Schlaflose Sorgens-
tunden bei einer neuen Wahl gebracht,
so seufzt ein treues Volk mit Herz und Mund
zugleich:

Coro

Der Herr hat Guts an uns getan,
Des sind wir alle fröhlich.
Er seh die teuren Väter an
Und halte auf unzählig
Und späte lange Jahre naus
In ihrem Regemente Haus,
So wollen wir ihn preisen.

Recitativo

Zuletzt! Da du uns, Herr, zu deinem Volk
gesetzt, so lass von deinen Frommen nur noch
ein arm Gebet vor deine Ohren kommen
Und höre! ja erhöre!
Der Mund, das Herz und Seele seufzet sehr.

Chorale

Hilf deinem Volk, Herr Jesu Christ,
Und segne, was dein Erbteil ist.
Wart und pfleg ihr zu aller Zeit
Und heb sie hoch in Ewigkeit!
Amen.

Chœur

Fête le Seigneur, Jérusalem,
loue ton Dieu, Sion !
Il fait de solides verrous à tes portes,
à l'abri desquelles il bénit tes enfants,
il procure la paix dans tes frontières.

Récitatif (t)

Pays béni, cité radieuse où le Seigneur
lui-même a son foyer et son feu !
Comment Dieu peut-il mieux récompenser un
pays qu'en y faisant demeurer sa gloire ?
Comment une cité peut-elle être plus expres-
sément bénie par lui que quand il y fait se
rencontrer la bonté et la foi, où il fait s'em-
brasser la justice et la paix, jamais las de ses
promesses, jamais rassasié qu'il les réalise en
action ?
Répétons-le encore : voilà un pays béni, une
cité radieuse !

Air (t)

Prospérité à toi, peuple de la ville des tilleuls,
à toi qui as tant de bonheur !
Combien cela tient à la bénédiction de Dieu,
et à la bienveillance
qu'il t'accorde à profusion,
c'est en toi que tu le découvrira.

Récitatif (b)

Comme tu resplendis, chère cité !
Et toi peuple choisi par Dieu en héritage !
Prospérité donc ! Prospérité toujours là où
l'on a à cœur de reconnaître par qui
le Seigneur fait fructifier sa bénédiction.
Oui ! Que faut-il encore ?
La preuve est déjà faite : notre cœur et notre
conscience seront convaincus que ce que
nous voyons de bon chez nous nous arrive
grâce -après Dieu- à une fine autorité et son
sage gouvernement. Peuple aimé, sois donc
prêt à une juste reconnaissance, sinon même
tes murs ne resteront pas silencieux !

Air (a)

L'autorité est un don de Dieu,
en fait c'est l'image de Dieu lui-même.
Celui qui ne veut pas reconnaître son pouvoir
peut tout aussi bien oublier celui de Dieu;
comment sinon s'accomplirait sa parole ?

Récitatif (b)

Alors, ô Très-haut, nous acceptons cela et
pour cela t'apportons l'offrande de nos reme-
rciements. Tout spécialement aujourd'hui, jour
que le Seigneur a fait pour nous, où certains
parmi vous, élus de la ville, sont maintenant
soulagés de leur fardeau et d'autres désormais
accablés d'heures de souci sans sommeil;
à cette nouvelle élection, un peuple loyal du
cœur et de la bouche soupire ainsi :

Chœur

Le Seigneur a fait de bonnes choses pour nous,
dont nous nous réjouissons tous.
Qu'il veille sur nos chers élus,
et les maintiennent pendant de nombreuses
et longues années
dans la maison de leur gouvernement,
ainsi voulons-nous le louer.

Recitativo (a)

Et pour conclure, Seigneur, puisque tu as fais
de nous ton peuple, que tes fidèles n'élèvent à
tes oreilles qu'une humble prière
et écoute, oui, écoute-les bien !
Bouches, cœurs et âmes ne sont que soupirs.

Choral

Aide ton peuple, Seigneur Jésus-Christ,
et bénis ce qui est ton héritage.
Occupe-toi et prends soin de lui en tout temps
et élève-le haut dans l'éternité !
Amen.

La cantate *Preise, Jerusalem, den Herrn !* fut composée pour célébrer le 30 août 1723 l'installation du nouveau Conseil municipal de Leipzig. Le gouvernement de la ville était probablement renouvelé partiellement chaque année et l'élection était l'occasion d'une cérémonie officielle à l'église. Bach -installé à Leipzig depuis quelques mois- composa pour l'occasion cette cantate, calquée sur celles qu'il donnait chaque dimanche à l'office.

Cas de figure de l'obligation officielle. Point de contact entre le sacré et le profane. Invocation d'un divin «à l'état brut», si l'on peut dire, protecteur, presque sans allusion à sa spécificité chrétienne.

Le déploiement sonore est évidemment ample : cuivres et timbales, bois, cordes, continuo fourni, interventions chorales multiples. Dans une tonalité rutilante de do majeur, une route bien dégagée, sans dièse ni bémol, premier symbole d'un avenir voulu radieux.

La cantate s'ouvre, majestueuse, par une ouverture à la française, encadrée par de brillantes interventions des cuivres et développée en un chœur fugué d'abord solennel puis plus concret. Le texte de ce premier chœur, parfois surprenant par ses images est tiré de la Bible (*Psaume 147, 12-14*). Le discours va progresser, comme dans une cantate sacrée, en une succession d'argumentations -les récitatifs- débouchant sur des confirmations -les airs.

Le ténor, ainsi, explique les nombreuses qualités de la ville comme les signes d'une bénédiction divine. Son air offre ensuite à cette idée (déjà formulée dans le premier chœur) une traduction sensible: *Wohl dir!* chanté sur un intervalle descendant suggère une révérence, les hautbois de chasse apportent un caractère terrestre, presque villageois. La musique prend ainsi le pas sur les mots.

Réapparition du grand dispositif sonore avec un retentissant appel de tous les vents, pour annoncer la basse qui explique maintenant que cette prospérité offerte par Dieu a le Conseil municipal et son autorité pour bras séculier. Les flûtes qui colorent le récitatif deviennent instruments principaux de l'air d'alto.

Hommage est maintenant rendu par la soprano aux élus quittant le Conseil et à ceux qui vont reprendre leur charge et leurs soucis, sous le regard de la population reconnaissante qu'un chœur vient incarner.

De nouveau, la même alliance dans ce chant de louange : un début solennel évoquant le Seigneur, puis un traitement plus populaire, comme des vœux de bonne année. La mélodie qui structure le chœur est celle du choral *Nun danket alle Gott*, un des chants chrétiens les plus connus, forgé au XVIIe siècle par le théologien Martin Rinkart, grande figure de la Réforme.

L'alto conclut la cantate par un inattendu retournement de situation : bref récit où la musique jusqu'ici univoque vient soudain se tordre. Imploration fragile et humble. On était bien à l'église. Le choral final traduit cette intention en une prière collective.

Christian Leblé